

Corrections de quelques exercices de la feuille n° 3 :

Formes linéaires et espace dual

- (1) (*) Soit $E = \mathbb{R}^3$. Montrer que toutes les formes linéaires sur E s'écrivent $f(x_1, x_2, x_3) = a_1x_1 + a_2x_2 + a_3x_3$

Démonstration. E est un espace vectoriel de dimension 3 et soit $e = (e_1, e_2, e_3)$ une base de E , tout vecteur x de E s'écrit, de manière unique, sous la forme $x = \sum_{i=1}^3 x_i e_i$ avec $x_i \in \mathbb{R}$, choisissons l'ensemble $\{1\}$ (ensemble à un seul élément), comme base de \mathbb{R}

Soit la proposition : Soient E et \mathbb{R} deux espaces vectoriels, $e = (e_1, e_2, e_3)$ une base de E et $A = (a_1, a_2, a_3)$ une famille de vecteurs de \mathbb{R} alors il existe une unique application linéaire : $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(e_i) = a_i$ pour tout indice $i=1,2,3$

Toute forme linéaire f sur E est une application linéaire de E dans \mathbb{R} . On la représente alors dans les bases e et $\{1\}$ par :

$$f : E \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \rightarrow f(x) = f\left(\sum_{i=1}^3 x_i e_i\right) = \sum_{i=1}^3 x_i f(e_i) = x_1 f(e_1) + x_2 f(e_2) + x_3 f(e_3) = x_1 a_1 + x_2 a_2 + x_3 a_3 = (a_1, a_2, a_3) \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix}$$

□

- (2) (*) Soit E un espace vectoriel muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et $x_0 \in E$. Montrer que l'application $u : x \in E \mapsto \langle x_0, x_0 \rangle \langle x, x_0 \rangle$ est une forme linéaire sur E . Déterminer son noyau. Et l'application $x \in E \mapsto \langle x - x_0, x_0 \rangle$?

Démonstration. Montrons que l'application $u(x) = \langle x_0, x_0 \rangle \langle x, x_0 \rangle$, est une application linéaire

$$\text{Soit } \lambda \in \mathbb{R}, u(\lambda x) = \langle x_0, x_0 \rangle \langle \lambda x, x_0 \rangle = \lambda \langle x_0, x_0 \rangle \langle x, x_0 \rangle = \lambda u(x)$$

Soit $(x, y) \in E^2, u(x+y) = \langle x_0, x_0 \rangle \langle x+y, x_0 \rangle = \langle x_0, x_0 \rangle \langle x, x_0 \rangle + \langle x_0, x_0 \rangle \langle y, x_0 \rangle = u(x) + u(y)$ C'est une forme linéaire d'après la propriété de bilinéarité du produit scalaire.

Détermination du noyau $\ker u$

$$u(x) = \langle x_0, x_0 \rangle \langle x, x_0 \rangle$$

$$\ker u = \{x \in E, \langle x_0, x_0 \rangle \langle x, x_0 \rangle = 0\} = \{x \in E, \langle x, x_0 \rangle = 0\} = \{x_0^\perp\} \text{ c'est un hyperplan.}$$

$$\text{si } x_0 = 0 \text{ alors } \ker u = E$$

$$\ker u = \{x \in E, 0 = 0\} \text{ alors } u(x) = 0, \text{ donc } \ker u = E$$

$$x \in E \mapsto \langle x - x_0, x_0 \rangle$$

$$\text{Soit } v(x) = \langle x - x_0, x_0 \rangle$$

$$v(0) = \langle -x_0, x_0 \rangle = -\|x_0\|^2 \neq 0 \text{ si } x_0 \neq 0$$

si $x_0 \neq 0, v$ n'est pas une forme linéaire

si $x_0 = 0, v(x) = 0_E$ qui est une forme linéaire.

□

- (3) (*) Soit $E = \mathcal{C}^0([0, 1])$, ensemble des fonctions continues sur $[0, 1]$. Montrer que $f \in E \mapsto f(0) + \int_0^1 t f(t) dt$ est une forme linéaire sur E .

Démonstration. Pour $\lambda \in \mathbb{R}$ et $f, g \in E$, et avec $u(f) = f(0) + \int_0^1 t f(t) dt \in \mathbb{R}$, on a bien $u(\lambda f) = \lambda u(f)$ et $u(f+g) = u(f) + u(g)$ d'après les propriétés de linéarité de l'intégrale. □

- (4) (**) Soit E un espace vectoriel muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$, f et g deux formes linéaires non nulles sur E . Montrer que l'application $f+g$ est une forme linéaire sur E . Existe-t-il une relation entre le noyau de $f+g$ et ceux de f et g ?

Démonstration. Soit $\lambda \in \mathbb{R}$ et $x, y \in E$,

$$(f+g)(\lambda x + y) = f(\lambda x + y) + g(\lambda x + y) = \lambda f(x) + f(y) + \lambda g(x) + g(y) = \lambda(f+g)(x) + (f+g)(y)$$

$f+g$ est une forme linéaire.

$$\ker f = \{x \in E, f(x) = 0\}$$

$$\ker g = \{x \in E, g(x) = 0\}$$

$$\ker(f+g) = \{x \in E, f(x) = -g(x)\}$$

$$\text{Soit } x \in \ker f \cap \ker g \text{ alors } f(x) = -g(x) = 0 \implies x \in \ker(f+g)$$

$$\text{conclusion : } (\ker f \cap \ker g) \subset \ker(f+g)$$

$$\text{Si } \dim E = n < \infty \text{ alors } \dim \ker(f+g) = n - 1 \text{ si } f+g \neq 0 \text{ et si } f+g = 0 \text{ alors } \dim(\ker f+g) = 1$$

$$\text{Supposons } f+g \neq 0 \text{ dim } \ker f = n-1 = \dim \ker g$$

$$((\ker f \cap \ker g) \leq n-1$$

on verra que $\dim(\ker f \cap \ker g) \geq n-1$
 $\dim(\ker f \cap \ker g) = n-2$ si $(\ker f \neq \ker g)$ comme f et g sont proportionnelles ; les deux noyaux reviennent au même. \square

- (5) (***) Soit E l'ensemble des suites numériques $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Montrer que $F = \{(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in E, \lim_{n \rightarrow \infty} 2^n |u_{n+1} - u_n| = 0\}$ est un s.e.v. de E . Montrer que $\dim F = \infty$. Montrer que l'application qui à $(u_n) \in F$ associe $\lim_{n \in \mathbb{N}} u_n$ existe et est une forme linéaire de F .

Démonstration. On montre d'abord que F est un e.v. Pour cela on montre que F est un s.e.v. de E l'ensemble des suites numériques. Ceci est vrai car :

1/ la suite nulle appartient à F ;

2/ pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$ et toute suite $(u_n) \in E$, il est clair que $(\lambda u_n) \in F$
 car $\lim_{n \rightarrow \infty} 2^n |\lambda(u_{n+1} - u_n)| = \lim_{n \rightarrow \infty} 2^n |\lambda| |u_{n+1} - u_n| = |\lambda| \cdot 0 = 0$;

3/ si (u_n) et (v_n) sont deux suites de E , on sait que

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow \infty} 2^n |(u_{n+1} + v_{n+1}) - (u_n + v_n)| &= \\ = \lim_{n \rightarrow \infty} 2^n |(u_{n+1} - u_n) + (v_{n+1} - v_n)| &= \\ = \lim_{n \rightarrow \infty} 2^n |u_{n+1} - u_n| + \lim_{n \rightarrow \infty} 2^n |v_{n+1} - v_n| &= 0 \end{aligned}$$

Pour montrer que F est bien un s.e.v. de E , il suffit de considérer l'application $f : (u_n) \in E \rightarrow u_n = e^{-n}$.
 $\lim_{n \rightarrow \infty} 2^n |u_{n+1} - u_n| = \lim_{n \rightarrow \infty} 2^n |e^{-(n+1)} - e^{-n}| = 0$

De même on pourra prendre $\forall k \in \mathbb{N}$ avec $k \geq 3$, les suites $u_n = k^{-n}$

Cette application f est clairement une forme linéaire qui existe

Pour montrer que $\dim F = \infty$ il suffit de montrer que $\dim E = \infty$ car on sait que F est un hyperplan de E . Or les suites $(u_n^{(k)})$ telles que $u_n^{(k)} = (k)^{-n}$ pour $n \in \mathbb{N}$ appartiennent à E . De plus ces suites sont libres entre elles. \square